

LE FANTASQUE.

N. AUBIN, Rédacteur; } PROPRIÉTAIRES. } No. 46, Rue Grant, St. Roch.
W. H. ROWEN, Imprimeur. } No. 7, Ruedes Prairies, St. Roch.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Prix: deux Sous.

Vol. 3.

Quebec, 3 Juin, 1841.

No. 51.

MELANGES.

RELATIVEMENT A L'ANGLETERRE.

Nous disions l'autre jour que John Bull ne se sent de cœur au ventre que quand il Pa plein de rosbiff, et qu'il se sait ou se croit sur son ennemi une supériorité assurée. A la révolution de juillet, le lion britannique, voyant que le coq gaulois avait la tête montée, se garda bien de lui marcher sur la patte. Au contraire, il rentra ses propres griffes (lisez *propres* au figuré), s'affubla de la peau du renard, et joua au fin. Il eut l'air d'applaudir au triomphe que la cause des peuples venait d'obtenir. Il fit des avances, des m'amours à notre révolution, auxquelles on répondit par l'envoi à London de Talleyrand, le coquin le plus dépravé qui ait jamais vu le jour, et qui, pour donner un dernier démenti à la justice divine, est mort récemment dans son lit. Notre ambassadeur et le gouvernement anglais, d'accord sur le but, s'entendirent aisément sur les moyens. Une chose nous a étonné et nous étonnera toujours, c'est que la Providence ait fait naître Talleyrand en France. Il était digne à tous égards d'être Anglais.

Quoi qu'il en soit, le but fut atteint. Le premier ministre anglais, lord Grey, s'en félicita un jour en plein parlement, ce qui était bien flatteur pour nous. Il montra que, sans les ménagemens qui lui avaient été imposés par l'amitié de l'Angleterre, la France aurait accepté tout d'abord la Belgique, qui alors voulait être française; révolutionné l'Italie, l'Espagne, etc., etc. Lord Grey disait la vérité.

Cependant, tandis que les protocolliseurs faisaient si bien au-dehors les affaires de nos ennemis, les Talleyrand demeurés parmi nous se livraient à une besogne parfaitement analogue. On les a vus à l'œuvre, commençant par dissoudre l'unanimité qui avait accompli la révolution des trois jours; jetant la défiance et la discorde au sein du pays; séparant les diverses classes qu'un même besoin de défense et une victoire commune avaient, pour ainsi dire, fondues ensemble; les excitant, les armant les unes contre les autres, exploitant avec une rouerie infernale les deux plus honteuses passions qui soient au cœur de l'homme, la cupidité et la peur. Ce système, suivi avec ténacité, devait produire merveilles. Dieu dit autrefois à Cain. *Qu'as-tu fait de ton frère?*—S'il se mêlait encore des affaires humaines, il pourrait dire à l'Ordre de choses: *Qu'as-tu*